

# ALCIONE, TRAGEDIE.

*Mise en Musique par Monsieur MARAIS, Ordinaire  
de la Musique de la Chambre du Roy.*

Représentée pour la première fois par l'Académie  
Royale de Musique le 18. Février 1706.



A PARIS,

Chez JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy & de l'Académie Royale de Musique.

---

M. DCC. XLI.  
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

**PECHINEY**  
**parraine**

**Les Arts  
Florissants**  
WILLIAM CHRISTIE

La musique baroque témoigne d'un temps où la création, au-delà des frontières et des langues, voulait s'adresser au plus grand nombre et établir un dialogue universel.

PECHINEY, entreprise française de dimension internationale, choisit d'ancrer dans la culture française l'action de parrainage qu'elle entreprend en liant son nom à celui des ARTS FLORISSANTS de William Christie pour la diffusion d'une esthétique qui aide à la compréhension du monde contemporain.

Un chef américain à la tête d'une formation qui a pris son nom dans le dix-septième siècle français, des interprètes jeunes et désireux de faire vivre un art du passé, sans pour autant s'y confiner, tous portés par une exigence de perfection : ces éléments ont dicté le choix de PECHINEY.

A ses 70.000 employés répartis dans le monde et à tous ses partenaires aux cultures variées PECHINEY dédie cet engagement.

# ALCIONE

tragédie en un prologue et cinq actes

mise en musique par

**Marin MARAIS**

(1656-1728)

livret de ANTOINE HOUDAR DE LA MOTHE

## CONCERTS

le 18 mai à 20h30	TOURS	Grand Théâtre
le 20 mai à 21h00	BOLOGNE	Auditorio
le 24 mai à 20h00	PARIS	Théâtre du Châtelet
le 30 mai à 20h15	AMSTERDAM	Concertgebouw
le 01 juin à 20h00	MONTPELLIER	Opéra

Avec la participation  
du ministère de la Culture, de la ville de Caen, du conseil régional de Basse-Normandie  
et de **PECHINEY**

L PRO 1991/18

## PERSONNAGES DU PROLOGUE ET DE LA TRAGÉDIE

TMOLE (*Basse*) Jean-Claude SARRAGOSSE  
PAN (*Basse*) Nicholas ISHERWOOD  
APOLLON (*Ténor*) Bernard LOONEN  
UNE BERGÈRE (*Dessus*) Donatienne MICHEL-DANSAC

\*\*\*

PHORBAS (*Basse*) Nicolas CAVALLIER  
PELÉE (*Baryton*) Jérôme CORREAS  
ALCIONE (*Dessus*) Agnès MELLON  
CEIX (*Haute-Contre*) Gerd TÜRK  
SUIVANT DE CEIX (*Ténor*) Charles DANIELS  
CEPHISE (*Dessus*) Caroline PELON  
DORIS (*Dessus*) Isabelle SCHOENHENZ  
LE GRAND PRETRE (*Basse*) Nicholas ISHERWOOD  
ISMENE (*Dessus*) Françoise SEMELLAZ  
UNE MATELOTE (*Dessus*) Donatienne MICHEL-DANSAC  
2ème MATELOTE (*Dessus*) Caroline PELON  
LA PRETRESSE (*Dessus*) Isabelle SCHOENHENZ  
LE SOMMEIL (*Ténor*) Charles DANIELS  
MORPHÉE (*Ténor*) Gerd TÜRK  
sous les traits de CEIX  
PHOSPHORE (*Haute-Contre*) Charles DANIELS  
NEPTUNE (*Basse*) Nicholas ISHERWOOD

## CHOEUR

### SOPRANO

Caroline de CORBIAC  
Emmanuelle GAL  
Béatrice MALLERET  
Isabelle MARTIN  
Donatienne MICHEL-DANSAC  
Caroline PELON  
Anne PICHARD  
Sylviane PITOUR  
Isabelle SCHOENHENZ  
Anne-Marie TAUZIN

### HAUTE-CONTRE

Joël CLEMENT  
Edouard DENOYELLE  
Didier REBUFFET  
Bruno RENHOLD  
Bernard LOONEN  
Stephen MILES

### TENOR

Alain BRUMEAU  
Patrick FOUCHER  
Christophe LE PALUDIER  
François PIOLINO  
Jean-Marie PUISSANT

### BASSE

Daniel BONNARDOT  
Jean-François GAY  
Eric GULLERMIN  
Paul HADDAD  
Fabrice LILAMAND  
Marcos LOUREIRO DE SA  
Jean-Claude SARRAGOSSE  
Richard TAYLOR  
Paul WILLENBROCK

## ORCHESTRE

### VIOLON

Hiro KUROSAKI  
Susan CANTRICK  
Roberto CRISAFULLI  
Nicola HAYSTON  
Thérèse KIPFER  
Marie KNIGHT  
Michèle SAUVÉ  
George WILLMS

### HAUTE-CONTRE

Christine ANGOT  
Marie-Louise MARMING  
Rachel QUINLAN

### TAILLE

Anja BÖLKOW  
Töbjorn KÖHL  
Peter WHISKIN

### BASSE

Paul CARLIOZ  
Brigitte CREPIN  
Dominique DUJARDIN  
Alain GERVREAU  
Michel MURGIER  
Alix Verzier

### CONTREBASSE

Jonathan CABLE

### FLUTE

Hugo REYNE  
Pierre BORAGNO

### FLUTE ALLEMANDE

Serge SAÏTTA  
Valérie BALSSA  
Hélène d'YVOIRE  
Charles ZEBLEY

### HAUTBOIS

Geoffrey BURGESS  
Abigail GRAHAM  
Kristin LINDE  
Claire MICHELE

### BASSON

Claude WASSMER  
Philippe MIQUEU

### PERCUSSIONS

Frank TORTILLER

### CONTINUO

THEORBE : Jonathan RUBIN  
BASSE de VIOLE : Anne-Marie LASLA  
BASSE de VIOLON : Bruno COCSET  
CLAVECIN & ORGUE : Christophe ROUSSET

DIRECTION : William CHRISTIE



Marin MARAIS

Cliché B.N.

## ALCIONE DE MARIN MARAIS

Né à Paris en mai 1656, Marin Marais fit ses études musicales à la maîtrise de Saint-Germain-l'Auxerrois, où il connut l'un de ses futurs confrères : Michel-Richard Delalande. L'instrument qu'il choisit fut la viole de gambe, et il en étudia les principes avec l'un des plus fameux violistes de son temps: le mystérieux Sainte-Colombe. Cet homme étrange, qui avait donné à la viole sa forme définitive en ajoutant une septième corde dans le grave avait pris l'habitude de travailler à l'écart des curieux, dans un petit cabinet aménagé dans un arbre. C'est là que le jeune Marais venait l'écouter, afin de surprendre tous les secrets de l'art incomparable de son maître.

Marin Marais devint bientôt le digne successeur de Sainte-Colombe et son grand talent le conduisit à la Cour, où il occupa la fonction d'"ordinaire de la chambre du roi" ; c'est-à-dire qu'il faisait partie du petit groupe d'instrumentistes qui assuraient les concerts de musique instrumentale à la Cour. Il ne quittera ce poste qu'en 1725, soit trois ans seulement avant sa mort.

Parallèlement, il jouait également à l'Académie Royale de Musique, à Paris, où il fit représenter quatre opéras qui eurent un certain succès. Attaché au perfectionnement de son instrument, comme l'avait été son maître, il imagina de faire filer en laiton les trois cordes les plus graves - jusqu'alors en simple boyau - afin de les rendre plus sonores. Professeur très apprécié, il continua d'enseigner trois jours par semaine, après sa retraite, consacrant le reste de son temps à la culture de son jardin.

Ses opéras portent incontestablement la marque de Jean-Baptiste Lully, mort en 1687 et qui avait régné en despote sur l'Académie Royale de Musique pendant 15 ans. Le premier d'entre eux, *Alcide ou le triomphe d'Hercule*, fut d'ailleurs écrit en collaboration avec le fils du florentin.

Mais l'originalité de Marais ne tarde pas à s'imposer, particulièrement dans *Alcione*, le plus célèbre des quatre, et sans conteste le plus intéressant. Selon une tendance générale chez les compositeurs de cette époque, le récitatif se fait plus chantant et les chœurs acquièrent un plus grand rôle dramatique.

Cependant, c'est surtout dans les parties instrumentales que Marais fait sentir tout son génie, rappelant ainsi qu'il était lui-même instrumentiste et auteur d'une abondante littérature pour la viole. C'est ainsi qu'il faut plus particulièrement remarquer l'intermède des matelots du troisième acte : une succession de danses jouées et chantées construites sur un même thème, et qui demandaient la présence de quatre tambours, dont on sait qu'ils furent tenus par les flûtistes.

Les points culminants de l'œuvre sont à chercher dans toutes les musiques "à programme" : la scène d'évocation des Enfers par les traîtres Ismène et Phorbas, et surtout la très célèbre tempête du quatrième acte qui fit la réputation de l'œuvre. Titon du Tillet, qui dans son "Parnasse François" décrit toutes les gloires françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et qui sert de référence à tous les biographes, nous en laisse une description enthousiaste et précise :

"On ne peut s'empêcher de dire ici un mot de la tempête de cet Opéra, tant vantée par tous les Connoisseurs, et qui fait un effet si prodigieux. Marais imagine de faire exécuter la basse de sa tempête, non seulement sur les Bassons et les Basses de Violons à l'ordinaire, mais encore sur des Tambours peu tendus, qui roulant continuellement, formant un bruit sourd et lugubre lequel joint à des tons aigus et perçans pris sur le haut de la chanterelle des Violons et sur des Haut-bois font sentir ensemble toute la fureur et toute l'horreur d'une mer agitée et d'un vent furieux qui gronde et qui siffle, enfin d'une tempête réelle et effective."

# ALCIONE,

## TRAGÉDIE,

Représentée par l'Académie Royale de  
Musique, pour la première fois,  
le jeudi 18 Février 1706.

*Cette Edition est conforme à la nouvelle  
remise.*

---

### ACTEURS DU PROLOGUE.

TMOLE.

APOLLON.

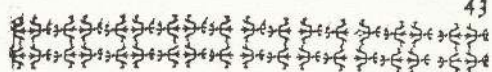
LES MUSES.

PAN.

*Troupe de Faunes & de Dryades.*

*Troupe de Bergers, de Bergeres & de Pastres.*

*Une Bergere.*



### PROLOGUE.

*Le Théâtre représente le Mont Tmole. Des  
Fleuves & des Nayades appuyées sur  
leurs Urnes, occupent la Montagne, &  
forment une espèce de cascade.*

TMOLE.

**A**POLLON & le Dieu des Bois  
Vont disputer ici pour le prix de la voix.

*Les Nayades viennent s'y rendre :  
J'y voi déjà couler mille nouvelles eaux ;  
Des Forêts d'alentour les amoureux oiseaux  
S'y rassemblent pour les entendre.*

*Echo, tu fais déjà tous les chants de ces Dieux ;  
Pour les entendre encor, cache-toi dans ces lieux.*

CHOEUR DES FLEUVES.

*Echo, tu fais déjà tous les chants de ces Dieux ;  
Pour les entendre encor, cache-toi dans ces lieux.*

[*PAN vient d'un côté avec une Troupe de Faunes  
& de Dryades, qui vont se placer en dan-  
sant au bas de la montagne. APOLLON  
vient de l'autre côté avec les Muses.*]



TMOLE.

Commencez un combat à jamais mémorable.  
Je dois, par votre choix, couronner le vainqueur;  
Je vais mériter cet honneur,  
Par un jugement équitable.

PAN commence la dispute &  
chante la Guerre.

Fuyez, Mortels, fuyez un indigne repos :  
Non, ne vous plaignez plus des horreurs de la  
guerre,

Elle vous donne les Héros ;  
Elle fait les Dieux de la terre ;

Courez affronter le trépas,  
Allez jouir de la victoire ;  
Sur son front couronné, qu'elle étale d'appas !  
L'affreuse Mort qui vole au-devant de ses pas,  
Fait naître l'immortelle gloire.

APOLLON chante la paix & l'Echo répond  
à ses chants.

Aimable paix, c'est toi que célèbrent mes chants !  
Descend, vien triompher du fier Dieu de la  
Thrace ;

Tout rit à ton retour, tout brille dans nos champs,  
Dès que tu disparois, tout l'éclat s'en efface.

Régne, fille du ciel, mets la Discorde aux fers

Bien-tôt la paix va revoir ce séjour ;  
Venez-en goûter les présages,  
Et préparez ici vos jeux pour son retour.

[ Une Troupe de Bergers & de Bergeres témoignent  
leur joye de ce que leur prédit Apollon. ]

UNE BERGERE.

Le doux Printemps ne paroît point sans Flore,  
L'aimable paix ne vient point sans l'Amour,

Dans ce beau jour,  
Que d'ardeurs vont éclore !

L'Amour & la Paix  
Se prêtent mille attraits,

[ On danse. ]

LA BERGERE & LE CHOEUR alternativement.

Pour nos hameaux quitte Cythere,  
Charmant Amour, garde-nous tes faveurs,  
Fai-nous aimer de qui saura nous plaire,  
D'un seul trait blesse toujours deux cœurs.

APOLLON.

Qu'un spectacle charmant signale ma victoire,  
Muses, des Alcions renouvelez l'histoire,

A l'onde soulevée, ils rendent le repos ;  
Et des vents en fureur ils terminent la guerre ;

Puisse régner sur la terre  
La paix qu'ils rendent aux flots.

Que le bruit des tambours dont la terre s'alarme,  
Ne trouble plus nos doux concerts.

Heureux, heureux cent fois le vainqueur qui ne  
s'arme

Que pour te rendre à l'univers.

LES MUSES, LES FLEUVES & LES NAYADES ;

Régne, fille du ciel, mets la Discorde aux fers ;  
Heureux, heureux cent fois le vainqueur qui ne

s'arme

Que pour te rendre à l'univers.

TMOLE à Pan.

A vos chants immortels, quel cœur n'est pas sen-  
sible ?

Mais les siens plus puissans, m'ont encor plus  
flatté ;

J'ai cru Pan invincible,  
Tant qu'Apollon n'a pas chanté,

PAN.

Puisqu'à sa foible voix vous vous laissez surpren-  
dre :

Non, vous n'entendrez plus mes chants harmo-  
nieux :

Je vais chercher ailleurs des Dieux  
Qui soient plus dignes de m'entendre ;

[ Il se retire avec ses Faunes. ]

APOLLON.

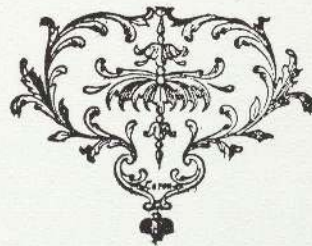
Accourez, habitans de ces prochains bocages,

LE CHOEUR.

A l'onde soulevée ils rendent le repos,  
Et des vents en fureur ils terminent la guerre ;

Puisse régner sur la terre  
La paix qu'ils rendent aux flots.

Fin du Prologue.



ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

CEIX, Roi de Trachines.  
ALCIONE, fille d'Eole;  
PELÉE, ami de Ceix.  
PHORBAS, Magicien,  
ISMENE, Magicienne,  
DORIS, }  
CÉPHISE, } confidenses d'Alcione;  
Le Grand Prêtre de l'Hymen,  
Une Matelotte,  
La Prêtresse de Junon,  
Le Sommeil.  
PHOSPHORE, pere de Ceix;  
NEPTUNE.  
Suite de Ceix & d'Alcione.  
Un Suivans de Ceix.  
Suite du Prêtre de l'Hymen.  
Troupe de Magiciens & de Magiciennes;  
Troupe de Matelots.  
Troupe de Zéphirs & de Songes.  
Troupe de Divinités de la Mer.

La Scene est à Trachines.

ALCIONE,

50 ALCIONE,

Et le moment approche...

PELÉE.

Ah! Quel moment fatal!

PHORBAS.

Seigneur, il faut troubler cette odieuse fête:  
Tout l'Enfer conjuré m'a promis son secours;  
Et ce jour qu'ils ont crû le plus beau de leurs jours,  
Va bien-tôt devenir...

PELÉE.

Arrête.

Tu fais ce que je dois au Roi,  
Banni de ma Patrie, & teint du sang d'un frere,  
Funeste objet des fureurs d'une mere;  
Lui seul à sa vengeance il s'exposa pour moi.

Sa Cour fut mon unique azile;  
Alcione à ses jours alloit unir son sort.  
Dieux! Je ne pus la voir avec un cœur tranquile.  
Vertu, gloire, raison, tout me fut inutile;  
Mon amour combattu n'en devint que plus fort.

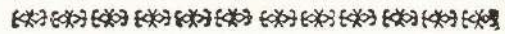
Un monstre que la mer vomit, contre mon crime  
Suspendit cet hymen dont j'étois si jaloux;  
Et ce peuple en seroit encore la victime,  
S'il n'étoit tombé sous mes coups,

PHORBAS,

Laissez-moi ranimer ce monstre redoutable;  
Qu'il rompe encor de si funestes nœuds,



ALCIONE,  
TRAGÉDIE.



ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une Gallerie du Palais de CEIX, terminée par un endroit du Palais consacré aux Dieux.

SCENE PREMIERE.

PELÉE, PHORBAS.

PHORBAS.



Ous voyez le Palais où l'hymen  
d'Alcione  
Va combler les desirs de votre heu-  
reux rival :

Déjà la pompe s'en ordonne ;  
Tome VI. C

TRAGÉDIE.

51

PELÉE.

Non, ne me rends point plus coupable ;  
Non, laisse-moi mourir, laisse-les vivre heureux.  
Abandonne mon cœur au feu qui le consume,  
D'un hymen que je crains, pourquoi me garentir?  
C'est par moi qu'aujourd'hui son flambeau se ral-  
lume,  
Je ne veux point m'en repentir.

Amour, cede à mes pleurs, & respecte ma gloire ;  
Ah! laisse-moi briser mes fers.  
C'est trop à la vertu disputer la victoire ;  
Contente-toi, cruel, des maux que j'ai soufferts;

Amour, cede à mes pleurs, & respecte ma gloire ;  
Ah! laisse-moi briser mes fers.

PHORBAS.

C'est assez répandre de larmes,  
Et votre cœur n'a que trop combattu ;  
Ismene & moi, nous allons par nos charmes,  
Secourir votre amour contre votre vertu.

PELÉE.

Arrête... On vient, O Ciel! A quoi me réduis-  
tu?

## SCENE II.

ALCIONE; CEIX, *Troupe d'ÉOLIENES,*  
*& de Suivans de CEIX, PELÉE,*  
 CÉPHISE, DORIS.

CHOEUR.  
**A**imez, aimez-vous sans allarmes;  
 Que vos feux sont charmans, que vos liens sont  
 doux!

L'Hyménée & l'Amour vous prodiguent leurs  
 charmes.

Tendres Amans, soyez heureux Époux.

ALCIONE & CEIX.

Aimons, aimons-nous sans allarmes,  
 Que nos feux sont charmans, que nos liens sont  
 doux!

CHOEUR.  
 L'Hyménée & l'Amour vous prodiguent leurs  
 charmes,

Tendres Amans, soyez heureux Époux,

CEIX à Pelée.

Partage, cher ami, les transports de mon ame;  
 L'Hymen va me livrer l'Objet de tous mes soins;  
 Et rien ne manque au bonheur de ma flâme,  
 Puisque tes yeux en sont témoins,

Qu'elle dure à jamais,

PELÉE. Et { vous } semble toujours nouvelle!  
 A. & C. { nous }

ALCIONE.

Chantez, chantez, faites entendre  
 Les accords les plus doux, les sons les plus tou-  
 chans;

Par vos plus tendres chants,

Célébrez l'amour le plus tendre.

LE CHOEUR répète.

Que rien ne trouble, &c.

[*Les Eoliennes & les Suivans de Ceix*  
*forment le Diversifsemens.*]

UN SUIVANT DE CEIX *alternativement*  
*avec le Chœur.*

Que vos desirs  
 Puissent toujours renaitre!  
 Par les plaisirs,  
 Votre flâme doit croître.

Qu'à nos amours  
 L'Hymen seroit à craindre,  
 Si son secours  
 Servoit à les éteindre.

Serrez les nœuds  
 D'une chaîne si belle;  
 Que l'amour heureux  
 N'en soit que plus fidelle.

Que ne puis-je te voir plus heureux que moi-  
 même!

PELÉE.

Est-il un sort plus doux? Alcione vous aime.

ALCIONE.

Du plus ardent amour mon cœur est enflammé;  
 Je me plais à brûler des feux qu'il a fait naître;  
 Il n'est point d'Amant plus aimé,  
 N'y d'Amant plus digne de l'être.

PELÉE.

Infortuné!

CEIX.

D'où naissent ces soupirs?

PELÉE.

Que les maux qu'en ces lieux a causés ma présence;  
 Ont coûté cher à vos desirs!

Que vous avez souffert d'une injuste vengeance!

ALCIONE & CEIX.

Oubliez nos malheurs, partagez nos plaisirs.

CEIX à Pelée.

Ah! Que ton cœur n'est-il plus tendre,  
 Pour juger du bonheur qui va combler mes vœux?  
 C'est l'Amour seul qui peut faire comprendre  
 Les plaisirs d'un Amant heureux.

ALCIONE, CEIX & PELÉE.

Que rien ne trouble plus une flâme si belle.

PELÉE. Ah! que { votre } chaîne a d'attraits!  
 A. & C. { notre }

C ij

CÉPHISE & DORIS, à qui le Chœur répond.  
 Dans ces lieux, Amour, tu nous ramènes  
 Les Plaisirs, les Grâces & les Ris.

C'est après des rigueurs inhumaines;  
 Que tes dons sont cent fois plus chéris;  
 Qu'il est doux d'avoir souffert tes peines;  
 Quand tu viens nous en donner le prix!

## SCENE III.

ALCIONE, PELÉE, CEIX; LE  
 GRAND PRESTRE de l'Hymen, qui  
*paroit avec sa Suite, portant des flambeaux ornés*  
*de guirlandes.*

CEIX.

**O**N approche. Cessez, & qu'un profond si-  
 lence

Des Prêtres de l'Hymen honore la présence.

PELÉE à part

Ciel! Leur hymen va s'achever!

De ce spectacle affreux, ô Mort, vien me sauver!

LE GRAND PRESTRE.

Le flambeau de l'Amour n'a fait naître en votre  
 ame

Que l'espérance & les desirs.

Le flambeau de l'Hymen va par sa douce flâme;  
 Y faire regner les plaisirs.

C iij

Venez, venez, au nom de la Troupe immortelle,  
Vous jurer l'un à l'autre une ardeur éternelle.

ALCIONE & CEIX.

Ecoutez nos sermens, Arbitre des humains.

Vous, qui pour punir le parjure,

Tenez la foudre dans vos mains ;

Vous, qu'en tremblant adore la Nature ;

Maître des Dieux...

ALCIONE, CEIX & LE GRAND PRESTRE.

Quel bruit ! Quels terribles éclats !

L'air s'allume ! Le Ciel fait gronder son tonnerre !

Quel gouffre affreux s'est ouvert sous nos pas !

Tout l'Enfer en courroux sort du sein de la terre !

[ Des Furies sortent des Enfers, saisissent en volant les flambeaux de l'Hymen dans les mains des Prêtres, & embrâsent tout le Palais. ]

LE GRAND PRESTRE.

Fuyez. A votre hymen le Ciel ne consent pas.

CHOEUR.

Quel embrâsement ! Quel ravage !

Dieux ! injustes Dieux ! Quelle horreur !

Laissez-nous du moins un passage ;

Laissez-nous fuir votre fureur.

PELÉE.

Cet Autel, ce Palais dévoré par la flâme,

Malgré-moi, flatte mon ardeur ;



## ACTE II.

*Le Théâtre représente une Solitude affreuse,  
& l'entrée de l'Antre de PHORBAS  
& d'ISMENE.*

### SCENE PREMIERE.

PHORBAS, ISMENE.

ISMENE.

LE Roi dans ces lieux va se rendre ;

Il a crû que le Ciel traversoit son bonheur ;

Et c'est par nous qu'il veut apprendre

S'il ne peut de son sort adoucir la rigueur.

PHORBAS.

Pour le troubler encor, unissons-nous, Ismene ;

C'est moi qui vous appris mon art mystérieux :

Il faut servir Pelée, il faut servir ma haine,

Contre un Prince qui regne où regnoient mes ayeux.

Pour attirer sa confiance,

J'ai feint, sans murmurer, de recevoir ses vœux :

Mais, je sens trop que ma naissance

M'appelloit au Trône des Rois,

Mais, je ne sens qu'avec horreur  
Le perfide plaisir qui renaît dans mon amé ;  
Dieux ! justes Dieux ! vengez-les, vengez-vous ;  
Lancez, lancez vos traits, je me livre à vos coups.

*Fin du premier Acte.*



Cv

Réserçons-nous du moins le plus doux de leurs droits :

Regnons par la vengeance.

*Ensemble.*

PHORE. Regnons par la vengeance.

ISMENE. Regnez par la vengeance.

### SCENE II.

CEIX *sans appercevoir Phorbas & Ismene.*

CEIX.

Dieux cruels, punissez ma rage & mes murmures ;

Frapez, Dieux inhumains, comblez votre rigueur ;

Vous plaisez-vous à voir dans mes injures,

L'excès du désespoir où vous livrez mon cœur ?

Je touchois au moment où la Beauté que j'aime,

M'eût rendu plus heureux que vous.

D'un extrême bonheur, Dieux, vous étiez jaloux !

Et vous vous en vengez par un supplice extrême ;

Mes maux sont aussi grands, que mon espoir fut doux.

Dieux cruels, punissez ma rage & mes murmures ;

Frapez, Dieux inhumains, comblez votre rigueur ;

Vous plaisez-vous à voir dans mes injures,

Cvj

L'excès du désespoir où vous livrez mon cœur ?  
 [ Il aperçoit Phorbas & Ismene qui s'approchent. ]  
 L'injuste Ciel à mes maux m'abandonne ;  
 J'ai recours aux enfers, daignez les consulter.

PHORBAS.

Que ne renoncez-vous à l'hymen d'Alcione ?  
 Le Ciel vous le défend, pourquoi lui résister ?

CEIX.

Les Dieux ont vainement troublé mon espérance ;  
 Je sens à chaque instant mon amour s'augmenter ;  
 Et si cet amour les offense,  
 Je me plais à les irriter.

ISMENE.

Quittez de trop cruelles chaînes,  
 Ne formez que d'heureux desirs.  
 C'est offenser l'Amour, que d'en chercher les  
 peines :

Il ne veut servir qu'aux plaisirs.

CEIX.

Ne vous opposez point à mon impatience.  
 Cruels, par votre résistance  
 Voulez-vous aussi me trahir ?

PHORBAS & ISMENE.

Vous êtes notre Roi, c'est à nous d'obéir.

Vous, dont les mystères affreux ;  
 Pour soumettre l'Enfer, sont d'invincibles armes,  
 Quittez vos antres ténébreux,  
 Venez vous unir à nos charmes,

[ Le Chœur répète les six derniers vers. ]

[ Le Théâtre devient une image de l'Enfer ; on y  
 voit au fond Pluton & Proserpine assis sur leur  
 Trône : d'un côté les Fleuves des Enfers ap-  
 puyés sur leurs urnes, & de l'autre les Par-  
 ques. ]

[ Les Magiciens commencent leurs cérémonies. ]

PHORBAS.

Sévère Fille de Cérés,  
 Et toi, des sombres bords formidable Monarque,  
 Vous à qui la fatale barque  
 Amène à chaque instant mille nouveaux sujets,  
 Écoutez-nous, Dieux redoutables ;  
 Que nos vœux, que nos cris vous trouvent favo-  
 rables !

PHORBAS, ISMENE & LE CHOEUR.

Fleuves affreux, qui par vos noirs torrens  
 Défendez le retour des Royaumes funèbres,  
 Par les Mânes plaintifs sur vos rives errans,  
 Par vos éternelles ténèbres,  
 Par les sermens des Dieux, dont vous êtes garans,  
 Écoutez-nous, Dieux redoutables ;

Que nos vœux, que nos cris vous trouvent favo-  
 rables !

[ Les Magiciens & les Magiciennes continuent  
 leurs Cérémonies. ]

PHORBAS.

Nos vœux sont écoutés dans les Royaumes som-  
 bres,

Accourez, hâtez-vous,  
 Notre voix vous appelle ;  
 Accourez, signalez pour nous ;  
 Votre pouvoir & votre zèle.

### SCÈNE III.

PHORBAS, ISMENE, MAGICIENS,  
 MAGICIENNES, *Chœur de Magiciens  
 & de Magiciennes.*

CHOEUR DE MAGICIENS & DE MAGICIENNES.

**E** Prouvez notre ardeur fidèle ;  
 Parlez, commandez-nous,  
 Nous allons signaler pour vous  
 Notre pouvoir & notre zèle.

PHORBAS.

Pour servir votre Roi, redoublez votre effort.  
 Forcez, forcez l'Enfer à m'apprendre son sort.

CHOEUR.

Sortez, Démon, sortez ; que tout ici ressente  
 L'horreur & l'épouvante.

PHORBAS.

Transportez l'Enfer en ces lieux ;  
 Offrez-nous-en du moins la terrible apparence ;  
 A nos sens effrayés, faites voir tous les Dieux,  
 Dont nous voulons implorer l'assistance.

Chantons, chantons le Dieu des Ombres.

LE CHOEUR.

Que son terrible nom soit par tout célébré.  
 Tremblez, Mortels, tremblez sous son pouvoir  
 suprême :

Qu'il soit plus craint, plus réveré  
 Que celui de Jupiter même.

[ Les Magiciens & les Magiciennes témoignent,  
 par de nouvelles danses, leur joie de ce que  
 l'Enfer les écoute. ]

PHORBAS dans l'antoussiasme.

Une fureur soudaine a saisi mes esprits.  
 Respectez le transport qui de mon cœur s'empare.  
 L'Avenir se dévoile à mes regards surpris ;  
 Le secret du Sort se déclare.

Que vois-je ! Où suis-je ! O Ciel ! Quels effroya-  
 bles cris !

[ à Ceix. ]

Infortuné, tu perds l'Objet que tu chéris,  
 Rien ne fléchit la Parque trop barbare.  
 Où t'entraîne l'amour ? Arrête . . . tu péris.

CEIX.

Qu'entens-je ! Quel funeste Oracle !

PHORBAS.

Hâte-toi, cours chercher du secours à Claros,  
 Apollon à ton sort, peut encor mettre obstacle ;  
 Il n'est permis qu'à lui d'affurer ton repos.

CEIX.

Dieu puissant, sauve au moins la Princesse que  
j'aime!

PHORBAS.

Pars, & cours l'implorer pour elle, & pour toi-  
même.

[Ceix sort.]

PHORBAS à Ismene.

J'ai vu son sort; son départ va hâter  
Les malheurs qu'il croit éviter.

*Fin du second Acte.*

## SCENE II.

PELÉE, PHORBAS.

PHORBAS.

L'Amour vient de vous faire une faveur nou-  
velle,  
Vous verrez Alcione à vos vœux moins rebelle,  
J'écarte le Rival dont son cœur est charmé.

PELÉE.

Hélas! Pour être éloigné d'elle;  
Il n'en sera que plus aimé.

L'absence d'un Rival flatte peu mes desirs;  
Rien ne rendra mon sort moins déplorable;  
Les maux de ce Rival m'arrachent des soupirs;  
Je ne puis à la fois être heureux & coupable.

Non, pour un cœur que le remors accable;  
Les faveurs de l'Amour ne sont plus des plaisirs.  
[L'on entend un bruit de Fête Marine.]

PHORBAS.

Contraignez-vous, on vient. Cette troupe s'ap-  
prête  
Pour conduire Ceix au Temple de Claros,  
Et vient ici par une fête,  
Implorer la faveur du Souverain des flots.

## ACTE III.

*Le Théâtre représente le Port de Trachines,  
& un Vaisseau prêt à partir.*

## SCENE PREMIERE.

PELÉE.

VASTE Empire, où les vents exercent leurs  
ravages,  
Tu n'es pas le plus dangereux.

Tu vois dans l'horreur des naufrages  
Expirer mille malheureux:  
Hélas! Dans les cœurs amoureux,  
L'Amour élève encor de plus cruels orages;  
Son calme est plus trompeur, son courroux plus  
affreux.

Vaste Empire, où les vents exercent leurs rava-  
ges,  
Tu n'es pas le plus dangereux.

## SCENE III.

PELÉE, LE CHEF DES MATELOTS,  
*Troupe de Matelots.*

CHOEUR.

REgnez, Zéphirs, regnez sur la liquide plaine;  
Qu'en ses prisons Éole enchaîne  
Les terribles Tyrans des airs!

[On danse.]

UN MATELOT.

Amans malheureux,  
Si mille écueils fâcheux  
Troublent vos vœux,  
Le désespoir est le plus dangereux.

Quelque vent qui gronde,  
L'Amour calme l'onde:  
Peut-on perdre l'espoir,  
Quand on connoît son pouvoir?  
[On danse.]

UNE MATELOTE.

Pourquoi craignons-nous  
Que l'Amour ne nous engage?  
Si c'est un orage,  
Le calme est moins doux.

Suivons nos desirs :  
Après quelques soupirs ;  
On arrive aux plaisirs.  
Pourquoi perdre un jour ?  
Mettons à la voile :  
Nous avons pour étoile ;  
Le flambeau de l'Amour.

[ *On danse.* ]

[ *Les Matelots montent sur le Vaisseau.* ]

## SCENE IV.

ALCIONE, CEIX, PELÉE.

ALCIONE.  
**Q**Uoi ! Les soupirs & les pleurs d'Alcione  
Ne pourront-ils vous arrêter ?  
Vous partez !

CEIX.  
L'Amour me l'ordonne ;

ALCIONE.  
Quoi ! Vous m'aimez, & vous m'allez quitter ?

CEIX.  
Je tremble pour vos jours, & mon unique envie  
Est d'écarter les maux qu'on m'a fait redouter,

ALCIONE,

CEIX.  
Quoi ! Je pourrais offrir au Sort  
Ce moyen d'attenter à votre belle vie ?  
Au nom des Dieux, perdez cette barbare envie.

ALCIONE.  
Au nom de mon amour, ne hâtez point ma mort.

CEIX.  
Amour infortuné !

ALCIONE.  
Tendresse déplorable !  
*Ensemble.*

Qu'est devenu l'espoir qui séduisoit nos cœurs ?

CEIX.  
Dieux cruels !  
ALCIONE.  
Ciel impitoyable !

*Ensemble.*  
Ah ! Deviez-vous troubler de si tendres ardeurs !

CEIX à Pelée.  
Approche, cher ami ; tu vois qu'un sort barbare,  
De l'Objet de mes vœux aujourd'hui me sépare.  
Je confie en tes mains ce dépôt précieux.

ALCIONE.  
Vous me désespérez !

CEIX à Pelée.  
Console ce que j'aime.  
Flate son cœur tremblant de la faveur des Dieux,  
Et parle-lui sur tout de mon amour extrême.  
Adieu, chère Alcione,

ALCIONE.

Mélas ! Vous tremblez pour ma vie ;  
Et par votre départ, vous allez me l'ôter.

Mon cœur à chaque instant vous croira la victime  
Des flots & des vents en courroux :  
Je connois l'ardeur qui m'anime ;  
Je mourrai des dangers que je craindrai pour  
vous.

CEIX.

Ah ! Plus dans cet amour mon cœur trouve de  
charmes,  
Et plus je sens pour vous redoubler mes frayeurs.  
Laissez-moi sur vos jours dissiper mes allarmes,  
Et ne craignez pour moi que vos propres mal-  
heurs.

ALCIONE.

Consentez donc que je vous suive.  
Si je cesse de voir l'objet de mon amour,  
Comment voulez-vous que je vive ?

CEIX.

Vivez avec l'espoir d'un doux & prompt retour.

ALCIONE.

Vous partez donc, cruel ! Dieux, je fremis, je  
tremble !  
Est-ce ainsi qu'à mes pleurs s'attendrit un Epoux ;  
Laissez-moi, par pitié, m'exposer avec vous ;  
Du moins, s'il faut souffrir, nous souffrirons en-  
semble,

TRAGÉDIE.

40

ALCIONE.

O funestes adieux !  
Vous m'abandonnez ?

CEIX.

Dans ces lieux  
Je vous laisse un autre moi-même.

[ *à Pelée.* ]

Prends soin d'adoucir ses tourmens.  
Je t'en conjure encor par mes embrassemens,  
[ *Ceix monte sur le Vaisseau, & part.* ]

## SCENE V.

ALCIONE, PELÉE.

ALCIONE.

**I**L fuit... il craint mes pleurs. Ah ! Cher Epoux ;  
arrête...

Ciel ! Il ne m'entend plus, son vaisseau fend les  
mers.

Neptune, écarte la tempête ;  
Toi, mon pere, retien tous les vents dans les fers ;

Mélas ! De ce vaisseau que la fuite est soudaine !  
Que son éloignement irrite mes douleurs !

Déjà mes yeux l'apperçoivent à peine ;  
Je cesse de le voir... je meurs.

[ *Elle tombe évanouie.* ]

PELE'E,

Que vois-je ? De ses sens elle a perdu l'usage :  
Dieux ! N'est-ce pas assez d'avoir vu son amour !  
Me condamneriez-vous à souffrir davantage ?

Dois-je lui voir perdre le jour !

Alcione ! Alcione ! ... En vain ma voix l'appelle,  
Alcione ! ... Mes soins ne peuvent rien pour elle !  
O trop heureux Rival ! Revien la secourir :

Revien, quand j'en devrois mourir,

Alcione !

ALCIONE reprenant ses sens, croyant  
entendre Ceix.

Ceix.

PELE'E,

Ah ! Vous croyez encore

Entendre cette voix si chère à votre amour !

ALCIONE.

Je ne l'entens donc plus cet Amant que j'adore,

Eh ! Pourquoi donc me rappeler au jour ?

PELE'E &amp; ALCIONE.

Que j'éprouve un supplice horrible !

Ciel ! Ne nous donnez-vous

Un cœur tendre &amp; sensible,

Que pour le mieux percer de vos funestes coups ?

*Fin du troisième Acte,*

## ACTE

## SCENE II.

ALCIONE, CEPHISE, DORIS,  
LA PRESTRESSE DE JUNON,  
*la suite de la Prêtresse.*

LA PRESTRESSE.

O Toi, qui de l'hymen défends les sacrés  
nœuds !

O Junon, puissante Déesse !

Reçois notre encens &amp; nos vœux,

Et que jusqu'à ton trône ils s'élèvent sans cesse.

LE CHOEUR.

O toi, qui de l'hymen défends les sacrés nœuds !

O Junon, puissante Déesse !

Reçois notre encens &amp; nos vœux,

Et que jusqu'à ton trône ils s'élèvent sans cesse.

[ Les Prêtresses dansent autour de l'Autel,  
& y jettent l'encens dans le feu. ]

LA PRESTRESSE.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits,

Alcione aujourd'hui t'implore ;

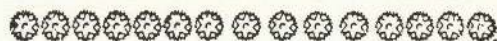
Daigne assurer les jours d'un époux qu'elle adore.

LE CHOEUR.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits,

LA PRESTRESSE.

Commence leurs plaisirs, &amp; termine leurs peines ;



## ACTE IV.

*Le Théâtre représente le Temple de JUNON.*

## SCENE PREMIERE,

ALCIONE, DORIS.

ALCIONE.

Amour, cruel Amour, sois touché de mes  
peines,

Ecoute mes soupirs &amp; voi couler mes pleurs.

Depuis que je suis dans tes chaînes,

Tu m'as fait éprouver les plus affreux malheurs :

Le départ d'un amant a comblé mes douleurs ;

Mais, malgré tant de maux, si tu me le ramenes ;

Je te pardonne tes rigueurs.

Amour, cruel Amour, sois touché de mes peines,

Ecoute mes soupirs &amp; voi couler mes pleurs.

DORIS.

A servir vos vœux tout s'empresse ;

Je vois, avec la suite, approcher la Prêtresse.

Tome VI.

D

Aux maux qu'ils ont soufferts égale tes bienfaits,

Unis des plus aimables chaînes,

Qu'ils jouissent par toi d'une éternelle paix.

LE CHOEUR.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits :

[ On entend une symphonie fort douce. ]

LE CHOEUR.

Quels sons charmans ! Un Dieu dans ces lieux  
va se rendre !

ALCIONE.

Le Sommeil semble ici verser tous ses pavots ;

Ma douleur ne peut m'en défendre.

LE CHOEUR.

Cédez aux charmes du repos.

ALCIONE s'assied sur les degrés de l'Autel.

Un Dieu même me force à m'en laisser surprendre.

LE CHOEUR.

Cédez aux charmes du repos.

[ Le Sommeil accompagné des Songes, s'assoit sur  
un lit de pavots environné de vapeurs ]

LE SOMMEIL aux Prêtresses.

Eloignez-vous, &amp; laissez Alcione ;

Je vais exécuter ce que Junon m'a ordonné.



## SCENE III.

LE SOMMEIL, LES SONGES, ALCIONE,

LE SOMMEIL.

**V**Olez, Songes, volez; faites-lui voir  
l'orage,

Qui dans ce même instant lui ravit son époux.  
De l'onde soulevée, imitez le courroux,  
Et des vents déchainés l'impitoyable rage.

Toi, qui fais des mortels emprunter tous les  
traits,

Morphée, à ses esprits, offre une vaine image;  
Présente-lui Ceix dans l'horreur du naufrage,  
Et qu'elle entende ses regrets.

Qu'en lui montrant son sort, ce songe affreux  
l'engage

A ne plus perdre ici ses vœux & son hommage.

[ *Les Songes volent aux deux côtés du Théâtre, dont  
le fond se change en une Mer orageuse, où un  
Vaisseau fait naufrage; les Songes prennent la  
forme de Matelots qui périssent, ou qui, pour  
se sauver, s'attachent à des débris ou à des ro-  
chers. Morphée paroît avec eux sous la figure  
de Ceix.* ]

Je l'ai vû, je le vois encore!

Déesse, c'est donc toi qui m'offres cette image;  
Tu viens m'avertir de mon sort:  
Hé bien, pour prix de mon hommage,  
Acheve, donne-moi la mort.

*Fin du quatrième acte.*



CHOEUR DE MATELOTS.

Ciel! O ciel! Quel affreux orage!  
Rien ne peut plus nous secourir.  
Ah, quel désespoir! Quelle rage!  
Malheureux! Nous allons périr.

MORPHE'E.

Ah, je vous perds, chere Alcione!  
Hélas! Qu'allez-vous devenir?

LE CHOEUR.

La Mer est en fureur, l'air mugit, le ciel tonne!  
Grands Dieux! Quelles frayeurs! O Mort, vien  
les finir!

MORPHE'E.

Ah, je vous perds, chere Alcione!

LE CHOEUR.

Malheureux! Nous périssons tous!

[ *La Mer disparaît, & l'on reconnoît le  
Temple de Junon.* ]

## SCENE IV.

ALCIONE s'éveillant en sursaut.

**O**U suis-je? Et qu'ai-je vû? Je perds ce que  
j'adore!

Tous les vents à mes yeux ont soulevé les Mers;  
Ceix est englouti sous les flots entr'ouverts,  
D iij



## ACTE V.

*Le Théâtre couvert des ombres de la nuit,  
représente un endroit des Jardins  
de CEIX, terminé par la Mer.*

## SCENE PREMIERE.

PELÉE.

**O** NUIT! redouble tes ténèbres,  
Délivre mes regards des horreurs que je voi!  
L'ombre de mon ami s'élève contre moi:  
Je voi couler ses pleurs, j'entends ses cris funèbres.  
Hélas! mon crime même est mon plus grand  
effroi.

O nuit! redouble tes ténèbres,  
Délivre mes regards des horreurs que je voi!

Qu'ai-je fait, malheureux! Quelle est ma bar-  
barie!

De tout ce que j'aimois, j'ai causé le malheur.

C'est du flambeau d'une furie,

Que l'Amour s'est servi pour embraser mon cœur,  
D iij

## SCENE II.

ALCIONE, PELÉE, CEPHISE.

ALCIONE.  
**B** Arbares, laissez-moi, votre pitié m'offense,  
 Vous m'arrachez des mains le poison & le fer;  
 Laissez-moi, qu'à l'aspect de la cruelle Mer,  
 J'aïlle chercher la mort, mon unique espérance.

PELÉE.  
 Non, non, n'en croyez point cet aveugle transport :

Modérez, Alcione, une douleur trop vive,  
 Souffrez encor le jour.

ALCIONE.  
 Hélas! Ceix est mort!  
 Vous voulez qu'Alcione vive?

PELÉE.  
 Le plus sacré devoir vous y doit engager:  
 Vivez, vivez pour le venger.

ALCIONE.  
 Et de qui le venger? C'est le ciel qui l'opprime,  
 PELÉE.

Non, je sai qu'un perfide a causé son malheur.  
 Son ombre errante ici, demande une victime.  
 Je vous livre l'auteur du crime,  
 Si vous me répondez de lui percer le cœur.

81 ALCIONE,

CEPHISE *la désarmant.*  
 Arrêtez, arrêtez.

ALCIONE.  
 Pourquoi me retenir?  
 ALCIONE & PELÉE.  
 Contentez ma plus chère envie;  
 Dieux, lancez votre foudre, & terminez mon sort.  
 Hélas! Je déteste la vie,  
 Et ne puis obtenir la mort.

## SCENE III.

PHOSPHORE *dans son Etoile*, ALCIONE,  
PELÉE, CEPHISE, DORIS.

PELÉE.  
**Q**uel Dieu descend ici? Quel Astre nous  
 éclaire?

ALCIONE.  
 Du malheureux Ceix, je reconnois le pere.  
 PHOSPHORE *à Alcione.*  
 Ce que le sort m'apprend doit calmer tes allarmes;  
 Alcione, le Ciel va te rendre mon fils;  
 Aujourd'hui, pour prix de tes larmes;  
 Vous devez sur ces bords être à jamais unis.

[*Phosphore remonte au Ciel, & les ombres :  
 de la nuit se dissipent.*]

ALCIONE.

Fiez-vous-en à ma douleur;  
 Ombre de mon Epoux, c'est par toi que je juré;  
 Quel ferment plus sacré pour moi!  
 De tes mânes plaintifs apaise le murmure;  
 Je brûle de verser le sang que je te doi.

Ombre de mon Epoux, c'est par toi que je jure.  
 Quel ferment plus sacré pour moi!

Redoutez-vous encor une pitié timide?

PELÉE.  
 Eh bien! Prenez ce fer, & frappez le perfide,

ALCIONE.  
 Vous!  
 PELÉE.  
 Malgré moi, j'adorois vos appas;

Un malheureux amour avoit séduit mon ame;  
 Et malgré moi, Phorbas a servi cette flâme,  
 C'est lui qui de Ceix a causé le trépas.

Frappez, frappez; percez ce cœur qui vous adore;  
 C'est l'unique faveur que mon amour implore.

ALCIONE *arrachant l'épée  
 de Pelée.*  
 Eh bien! Si vous m'aimez, ma mort va vous  
 punir.

D v

TRAGÉDIE.

83

## SCENE IV.

ALCIONE, PELÉE, CEPHISE,  
DORIS.

ALCIONE.  
**Q**uai-je entendu? Grands Dieux! Croirai-je  
 cet Oracle?

PELÉE.  
 L'Hymen, pour vous unir, n'attend plus que le  
 jour.

Vous allez être heureux, & ce cruel spectacle  
 Va me punir de mon amour.

Mais non, ne voyons plus des lieux où l'on m'a-  
 borre.

Fuyons. Pardonnez-moi le feu qui me dévore;  
 Je vais loin de vos yeux expier mes desirs;  
 Je vais percer ce cœur qui vous adore,  
 Et je meurs; trop heureux encore  
 Si le Ciel à mes maux égale vos plaisirs.

[*Il sort.*]  
 ALCIONE.  
 C'est l'ami de Ceix; Ciel! Pour lui je t'implore.

D vj

## SCENE V.

ALCIONE, CEPHISE, DORIS.

**R**ALCIONE.  
Egnez, Aurore, à votre tour;  
Des cieux qu'elle a voilés, chassez la nuit affreuse;  
Hâtez-vous d'amener le jour  
Qui doit me rendre heureuse.

Je vois dans ces jardins mille riantes fleurs  
Eclorre de vos larmes;  
Et c'est ainsi que de mes pleurs,  
L'Amour va faire naître un bonheur plein de charmes.

Regnez, Aurore, à votre tour;  
Des cieux qu'elle a voilés, chassez la nuit affreuse;  
Hâtez-vous d'amener le jour  
Qui doit me rendre heureuse.  
[L'Aurore éclaire enfin tout le Théâtre, & laisse voir Ceix, que les flots ont poussé sur un gazon.]

ALCIONE.  
Mais, quel funeste objet a frappé mes regards!  
Quel est ce malheureux, victime du naufrage!  
Vous couriez les mêmes hazards,

CEPHISE &amp; DORIS.

Ciel!

ALCIONE.  
C'en est fait, je ne crains plus d'obstacle;  
L'Amour a pour jamais disposé de mon sort;  
Le Ciel n'a pas en vain prononcé son Oracle,  
Nous voilà, cher Epoux, réunis par la mort.

## SCENE VI.

NEPTUNE sort de la Mer avec toute sa Cour.

**J**NEPTUNE.  
E viens vous affranchir de la Parque cruelle;  
Vivez, heureux Amans, d'une vie immortelle:  
Rien ne peut plus vous séparer;  
Les Dieux, touchés d'une flâme si belle,  
N'ont permis vos malheurs, que pour les réparer.  
Vous chasserez les vents de l'Empire de l'Onde,  
Et vous rendrez le calme à mes flots soulevés.

Les Alcions naissans vont être aux yeux du monde,  
Un gage du pouvoit que vous en recevez.

[Ceix & Alcione revivent; des Alcions naissans du sang d'Alcione, & vont se placer sur le Trône de Neptune.]

Du coupable Phorbas j'ai terminé les jours:  
Il n'est plus sur ces bords qu'une roche effrayante,

Cher Epoux, mais les Dieux ont détourné l'orage;  
[Elle approche, & reconnoît Ceix.]  
Ciel! Que vois-je! C'est lui!  
[Elle tombe entre les bras de ses Confidentes.]

CEPHISE &amp; DORIS.

Que devient-elle, hélas!  
Ses maux vont lui couter la vie.

ALCIONE.

Non, ma douleur encor ne me l'a pas ravie:  
Par pitié, hâtez mon trépas.

Est-ce là ce bonheur que je devois attendre,  
Et dont les Dieux m'étoient garans?  
Vous me rendez Ceix. Ah! barbares Tyrans,  
Dieux cruels, est-ce ainsi qu'il falloit me le rendre?

Vous plaisez-vous aux maux des fidèles Amans?  
Quel trouble!... Ma raison s'égare:  
Je me crois descendue aux rives du Tenare;  
Viens, chère Ombre... joui de mes embrassemens.

Hélas! Egarement funeste!

Mon cœur respire encor, malgré tous ses tourmens.

Je vis, & d'un Epoux, voilà le triste reste!  
Mais, que vois-je!... Ah! Je touche à mes derniers momens!...  
[Elle prend l'épée de Ceix, & s'en frappe.]

Des Matelots tremblans, il fera l'épouvante,  
Et vous en ferez le secours.

ALCIONE.

Quoi! Je revois Ceix!

CEIX.

Je revois Alcione!

NEPTUNE.

Aimez-vous, aimez-vous toujours.

ALCIONE &amp; CEIX.

L'immortalité qu'on nous donne  
Doit éterniser nos amours.

NEPTUNE.

Aimez-vous, aimez-vous toujours.

ALCIONE &amp; CEIX.

Aimons-nous, aimons-nous toujours.

NEPTUNE.

Chantez, chantez, Divinités de l'Onde,  
Formez mille concerts charmans;  
Que vos voix annoncent au monde  
Le Triomphe de ces Amans.

[Les Dieux de la mer célèbrent l'Apothéose de Ceix & d'Alcione.]

CHOEUR.

Chantons, qu'à nos chants tout réponde,  
Formons mille concerts charmans;  
Que nos voix annoncent au monde  
Le Triomphe de ces Amans.

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 1991

CASTOR et POLLUX  
de Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)  
Livret de Pierre Joseph Bernard

*Direction Musicale:* William CHRISTIE  
*Mise-en-scène, décors & Costumes:* Pier-Luigi PIZZI  
*Chorégraphie:* Béatrice MASSIN  
*Chœur & orchestre:* LES ARTS FLORISSANTS  
*Compagnie:* RIS ET DANCERIES

THEATRE DE L'ARCHEVECHE les 11, 13, 20, 24 & 28 Juillet 1991 à 21h15

avec

Agnès MELLON - Véronique GENS - Claron MCFADDEN - Sandrine PIAU  
Howard CROOK - François LE ROUX - Bernard DELETRÉ - Mark PADMORE  
Brian PARSONS - Jean-Claude SARRAGOSSE

\*\*\*

W-A MOZART (1756-1791)

KYRIE (K 341)  
CONCERTO POUR VIOLON N°3 en Sol (K 216)  
EXSULTATE JUBILATE (K 165)  
DAVIDDE PENITENTE (K 469)

Rachel YAKAR  
Véronique GENS - Sandrine PIAU  
Howard CROOK  
Ryo TERAKADO

Chœur & orchestre LES ARTS FLORISSANTS  
Direction William CHRISTIE

CATHEDRALE STSAUVEUR  
les 17 et 25 Juillet à 21h00

M-R DELALANDE (1657-1726)

Grands Motets :  
CONFITEBOR TIBI DOMINE  
SUPER FLUMINA BABILONIS  
TE DEUM

Véronique GENS - Sandrine PIAU  
Arlette STEYER - Jean-Paul FOUCHECOURT  
François PIOLINO  
Jérôme CORREAS

Chœur & orchestre LES ARTS FLORISSANTS  
Direction William CHRISTIE

CATHEDRALE STSAUVEUR  
le 21 Juillet à 17h00



## WILLIAM CHRISTIE

William Christie, né en 1944 aux USA, commence ses études musicales par le piano, l'orgue et le clavecin. Diplômé de Harvard et Yale, il s'établit en Europe en 1971. En 1972, il enregistre son premier disque pour l'ORTF, devient un proche collaborateur de Geneviève Thibault de Chambure (Société de Musique d'Autrefois) et poursuit ses études de clavecin avec Kenneth Gilbert et David Fuller. Il donne des récitals dans les principaux festivals européens, et devient membre de l'ensemble "Concerto Vocale".

En 1979, il fonde "Les Arts Florissants". De 1978 à 1983, il est professeur à la Sommer Academie für alte Musik d'Innsbrück. En 1982, il est le premier Américain nommé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et prend en charge la classe de musique ancienne.

Il a reçu pour ses enregistrements et concerts de nombreux prix : le Prix Mondial de Montreux, le Prix Edison en Hollande, le Gramophone Record of the Year en Grande-Bretagne, l'International Record Critics Award, le Prix Opus USA, le Deutscher Schallplatten Preis et le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

Il a participé en 1983 au Tricentenaire de la naissance de Rameau en dirigeant *Anacréon et Hippolyte et Ariane* à l'Opéra Comique et en enregistrant l'intégrale des œuvres pour clavecin. Il garde une prédilection particulière pour ce compositeur, puisqu'il a dirigé *Les Indes Galantes*, dans une mise en scène d'Alfredo Arias, au Festival d'Aix-en-Provence 1990, puis à l'Opéra de Montpellier en février 1991. Il a beaucoup contribué à la redécouverte de l'œuvre de Charpentier en lui consacrant une part importante de la discographie des "Arts Florissants", avec notamment les opéras *Médée* et *David & Jonathas*. En 1990, il a dirigé à Paris, Montpellier et Caen les intermèdes musicaux du *Malade Imaginaire* de Molière-Charpentier, donné dans son intégralité pour la première fois depuis 1674.

Il a été l'un des artisans du succès d'*Atys* de Lully en 1987 et 1989, à Florence, Paris, Caen, Montpellier, Versailles et New York et de celui du *Fairy Queen* de Purcell, présenté en 1989 à Aix-en-Provence. Il a également dirigé *Alcina* de Haendel au Grand Théâtre de Genève avec l'"Orchestre de la Suisse Romande" qu'il a repris au Théâtre du Châtelet avec l'"Ensemble Orchestral de Paris". William Christie est régulièrement invité à diriger le "Philharmonia Baroque Orchestra" de San Francisco, et "The Orchestra of the Age of Enlightenment" de Londres.



Photo : Michel Szabo

AGNES MELLON, soprano



Après ses études auprès de Jean Laurens, Nicole Fallien à Paris, et Lilian Loran à San Francisco, la soprano Agnès Mellon débute dès 1980 une carrière de soliste, particulièrement axée sur le répertoire baroque.

De 1981 à 1985, elle chante dans l'ensemble Les Arts Florissants dirigé par William Christie, avec qui elle enregistre régulièrement des disques et participe à de nombreux festivals européens.

Tout récemment encore on a pu l'entendre avec cet ensemble dans le rôle-titre de l'*Orfeo* de Luigi Rossi, représenté notamment au Théâtre du Châtelet à Paris, au Konzerthaus de Vienne et au Royal Festival Hall de Londres.

Remarquée lors de ces concerts grâce à l'agilité et la clarté de sa voix, la sensibilité de ses interprétations, elle est engagée régulièrement par des chefs de renommée internationale, comme Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Gustav Leonhardt, Sigiswald Kuijken, Ton Koopman, John Eliot Gardiner, ... en France et à l'étranger.

Elle participe aussi à des productions d'Opéra : festival d'Innsbruck, Opéra du Rhin, Opéra Comique, Opéra de Lyon.

DONATIENNE MICHEL-DANSAC, soprano



Née en 1965, Donatienne Michel-Dansac commence ses études musicales à huit ans dans les classes de violon, piano et solfège du Conservatoire national de région de Nantes. Puis elle entre à la maîtrise de l'Opéra de Nantes et participe, pendant plus de sept ans, à de nombreux spectacles. A 14 ans, elle obtient son prix de solfège et trois ans plus tard commence ses études de chant.

En 1985, elle entre au CNSM de Paris. En 1987, elle participe à la création de *Pelléas et Mélisande* de Debussy à Moscou, dans le rôle d'Yniold sous la direction de Manuel Rosenthal, ce qui lui permettra de reprendre ce rôle à Paris, sous la direction de Serge Baudo avec l'Orchestre National de France, ainsi qu'à Caracas, toujours avec Manuel Rosenthal, puis à

l'Opéra de Nantes. Elle est également engagée à la Comédie Française dans *Esther* de Racine.

En 1988, elle fait ses premiers pas dans la musique contemporaine en participant au *Laborynthus II* de Berio avec l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez et en juillet 1989 à la création de *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin, dans le rôle de Juliette II. Cette même année, elle termine ses études au CNSM de Paris et entreprend ainsi une année d'étude de rôles : Despina dans *Così fan tutte* et Papagena dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, Sœur Constance du *Dialogue des Carmélites* de Poulenc, Le Feu dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel. Ayant travaillé le répertoire allemand à la Hochschule de Salzbourg avec Paul von Schilhawski, elle travaille également de nombreux oratorios de Bach, Haydn et Haendel.

En 1990, Donatienne Michel-Dansac chante le *Laudate pueri dominum* de Vivaldi, le *Requiem* de Fauré et de même, participe au *Malade Imaginaire* de Molière/Charpentier avec Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie, au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Montpellier. En novembre, elle chante, également sous la direction de William Christie, les rôles de Proserpine et de la 2<sup>e</sup> Grâce dans l'*Orfeo* de Luigi Rossi.

CAROLINE PELON, soprano



Parallèlement à une Licence de Musicologie obtenue à l'Université Paris IV-Sorbonne en 1987, Caroline Pelon étudie le chant avec Lorraine Nubar, Ruth Falcon, puis Denise Duplex, ainsi que l'interprétation dramatique avec Alain Garichot.

Depuis 1988, elle participe à divers ensembles vocaux professionnels, soit en chœur - La Chapelle Royale et le Collegium Vocale de Gand, dirigés par Philippe Herreweghe - soit en ensemble de solistes - Les Jeunes Solistes, dirigé par Rachid Safir, l'Ensemble William Byrd, dirigé par Graham O'Reilly - pour des concerts, des enregistrements et des productions scéniques.

Elle se produit également en concert et en récital dans des Cantates de Bach, une Messe de J. Albin, des duos d'opéras de Mozart, des Mélodies de Debussy...

Intéressée par le répertoire baroque, elle entre au C.N.S.M de Paris en 1989, dans la classe de William Christie.

En 1990, elle est engagée comme soliste par le Centre de Musique Baroque de Versailles - Petits Motets à une et deux voix d'Henry Du Mont - le Festival de Musique Ancienne de Saintes, Les Musiciens du Louvre, Les Arts Florissants.

Elle n'en continue pas moins de chanter des lieder de Schubert, ou encore le *Magnificat* de Berio pour Radio-France, tout en travaillant les rôles des opéras de Mozart.

ISABELLE SCHOENHENZ, soprano



Isabelle Schoenhenz débute ses études musicales au conservatoire de Région de Caen dans les classes de piano et chant. Après avoir obtenu un premier prix en chant avec Jocelyne Chamonin, elle prend des cours avec Cécile Claude, qui la prépare à l'entrée au CNSM de Paris.

Elle est actuellement dans les classes de chant de Peter Gottlieb et de musique ancienne de William Christie.

FRANCOISE SEMELLAZ, soprano

Après des études musicales au Mans et à Paris (piano, accompagnement, écriture) une licence de musicologie et le CAPES d'Education Musicale, Françoise Semellaz se consacre au chant.

Membre du Studio Baroque de Paris, elle a travaillé avec René Jacobs et Philippe Lenaël. En 1986, elle obtient le 1er prix de musique vocale ancienne au CNSM de Paris dans la classe de William Christie et en 1989 le 2è prix de musique contemporaine au concours international d'oratorio et de lied de Clermont-Ferrand.

Elle chante régulièrement en soliste dans différentes productions d'oratorios et d'opéras en France et à l'étranger, notamment avec W. Christie, G. Bezzina, J.J. Werner, J.W. Audoli, S. Vartolo.

Parmi ses prestations l'on peut citer : *Actéon* de Charpentier, *Anacréon* de Rameau avec Les Arts Florissants ; *Atys* de Lully (Flore et Doris) à Florence, Paris, Versailles, New-York, enregistrement Harmonia Mundi, direction William Christie ; *The miracle of the Nativity* (Mary) de Pendleton, création à Paris (janvier 1990) dirigée par J.W. Audoli ; *Gesu al Sepolcro* (Maria) de Perti, Festival de Lourdes 89, repris et enregistré en Italie par Tactus en 1990, direction S. Vartolo ; *Les Quatre Saisons* et *Psaumes de David* de Vivaldi avec Le Parlement de Musique de Strasbourg, enregistrement Opus 111 direction M. Gester.

En récital, elle s'attache à faire connaître les divers aspects du répertoire vocal de chambre et d'église, du baroque au contemporain.



NICOLAS CAVALLIER, basse

Nicolas Cavallier étudie tout d'abord à la Royal Academy of Music puis au National Opera Studio à Londres (1988-1989). Parallèlement, il fait ses débuts à l'Opéra de Nancy avec *La Veuve Joyeuse* de Léhár (rôle de Cascada).

Durant la saison 1988-1989, il explore le répertoire contemporain, des Malheurs d'Orphée de Milhaud au *Renard* de Stravinsky ou *Geneviève de Brabant* de Satie, ces deux dernières ayant fait l'objet d'un enregistrement.

Dans le cadre de la Royal Academy of Music il chante Achille dans *Jules César* de Haendel sous la direction de Trevor Pinnock, le rôle-titre du *Don Quichotte* de Massenet, mais aussi Narbal des *Troyens* de Berlioz, Sparafucile du *Rigoletto* de Verdi ou encore Spinelloccio de l'opéra de Puccini *Gianni Schicci*. Il aborde également le répertoire mozartien avec le rôle de Bartolo des *Noces de Figaro*, Osmin de *L'Enlèvement au Sérail* ou encore Sarastro de *La Flûte Enchantée*.

Parmi ses prestations durant la saison 1989-1990, on peut le remarquer dans le rôle du serviteur dans *La chute de la Maison Usher* de Glass et celui d'Arnold dans *La chatte anglaise* de Henze représentée à Gütersloh et Berlin ; à l'occasion de cette tournée il participe à une masterclass d'Elisabeth Soderström. Au Festival de Glyndebourne il chante également le rôle de Sarastro dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, reprise ensuite en tournée.

Il se produit régulièrement en tant que soliste dans différentes productions d'oratorios dont le *Requiem* de Verdi, les *Vêpres de La Vierge* de Monteverdi, *Jephté* de Carissimi, le *Requiem* de Mozart, *La Création* de Haydn ou encore *A child of our time* de Tippett.

Nicolas Cavallier a remporté de nombreux prix de chant et continue d'étudier avec son professeur Iris dell'Acqua.



JEROME CORREAS, baryton

Après une licence d'histoire et d'histoire de l'art, Jérôme Corréas a étudié le clavecin et la basse continue avec Antoine Geoffroy-Dechaume de 1983 à 1988, et le chant avec Jocelyne Chamoin puis Marie-Dominique Mornay.

En 1987, il entre au CNSM de Paris où il travaille avec William Christie puis Xavier Depraz en Art Lyrique et obtient un premier prix de Musique Ancienne en 1989.

Depuis 1988, il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants avec qui il s'est produit en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et au Japon. Il a enregistré sous la direction de William Christie plusieurs disques, dont *The Fairy Queen* de Purcell, *Le Malade Imaginaire* de Charpentier, des Motets de Delalande, *Orfeo* de Luigi Rossi et *Les Indes Galantes* de Rameau.

Engagé en 1989 et 1990 au Festival d'Aix-en-Provence, il y a chanté avec Les Arts Florissants *The Fairy Queen* de Purcell (rôle du Sommeil), puis *Les Indes Galantes* de Rameau (rôle d'Ali) et *Didon et Enée* de Purcell (rôle d'Enée). En 1991, il interprète le rôle de Pelée dans *Alcione* de Marais au Théâtre du Châtelet et au Concertgebouw d'Amsterdam.

Il se produit également avec d'autres formations telles l'Orchestre Baroque de Limoges dirigé par Jean-Michel Hasler ou l'ensemble Capriccio Stravagante de Skip Sempé, mais aussi dans un répertoire différent, tant dans le domaine de l'opéra-*Le Téléphone* de Menotti - que de l'oratorio (*Requiem* de Mozart, Fauré, Bruckner, etc).



CHARLES DANIELS, ténor

Né à Salisbury en 1960, Charles Daniels a été petit chanteur puis choriste au Kings College de Cambridge. Puis une bourse d'état lui permet de poursuivre ses études avec Edward Brooks au Royal College of Music de Londres. En 1983, il obtient un prix au concours international de Chant à Grimsby, remportant par la suite plusieurs prix lors de concours de chant.

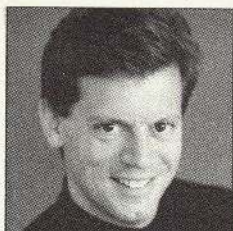
En 1984, il part en tournée internationale avec le Hilliard Ensemble, puis l'année suivante avec les Tallis Scholars. Il chante les rôles de Quint dans *Le tour d'érou* de Britten à Cambridge, d'Adalberto dans *Ottone* de Haendel, se produit avec le Scottish Chamber Orchestra dans la *Messe en si* de Bach et le *Dixit Dominus* de Haendel, avec le London Baroque Orchestra dans *Didon et Enée* de Purcell, ou encore avec le Taverner Choir. En 1988, il interprète un rôle de tout premier plan dans *La Guirlande* de Rameau au Festival de Flandres.

Parmi ses prestations, on peut encore citer sa participation à la production d'*Atys* de Lully avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, donnée à l'Opéra Comique puis en province et à New York. Avec le même ensemble, il a chanté dans *The Fairy Queen* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence 1989.

En 1991, il enregistrera pour le label Hyperion, et chantera en tournée internationale un répertoire de musique ancienne.



NICHOLAS ISHERWOOD, basse



Né à Chicago en 1959, Nicholas Isherwood étudie le chant avec Richard Miller au conservatoire d'Oberlin et en Italie avec Sara Sforini Corti et Roberto Benaglio, puis le répertoire baroque avec Nigel Rogers et William Christie.

Il a déjà participé à de nombreuses tournées internationales, notamment au Brésil, aux Etats-Unis ou en URSS et interprété des rôles d'opéra dans des lieux prestigieux, tels La Scala, le Covent Garden, le Royal Festival Hall, le Maggio Musicale Fiorentino, etc. Il a travaillé avec Mehta, Eötvös, R. Abbado, Ferro et Nagano, avec des metteurs en scène tels Bogdanov, Ronconi, Lyubimov, Hampe, etc.

Dans le répertoire baroque, il a travaillé avec Joel Cohen, le Tölzer Knabenchor, Jill Feldman, Paul McCreesh.

Il est souvent dirigé par des compositeurs, notamment Stockhausen, Scelsi, Messiaen, Kagel, Carter et participe régulièrement aux premières mondiales de leurs œuvres.

Enfin, il a participé à de nombreux enregistrements radiophoniques et télévisuels et au disque il a enregistré avec Jill Feldman les *Salmi da Vespro* de Colonna (Tactus), des Noëls à l'époque de la Renaissance avec Joel Cohen (Erato), des Cantates de Cesti, *Montag aus Licht* de Stockhausen, *Roméo et Juliette* de Dusapin (Accord), et tout récemment sous la direction de William Christie l'*Orfeo* de Rossi.

BERNARD LOONEN, ténor



Après ses études d'aéronautique à l'Université de Delft, Bernard Loonen décide de se consacrer aux études musicales au conservatoire de La Haye, et c'est en tant que membre du Chœur du Concertgebouw Orchestra qu'il découvre sa passion pour le chant. En 1988 il obtient son prix de conservatoire.

Pendant ses études musicales, Bernard Loonen a pris part à de nombreux concerts de musique baroque ; il a participé à un grand nombre de productions et d'enregistrements des Arts Florissants, dont *David et Jonathas* de M.-A. Charpentier ou *The Fairy Queen* de Purcell, mise en scène pour le Festival d'Aix 1989.

Pendant la saison 1988-89, Bernard Loonen a fait ses débuts sur la scène lyrique. Il a chanté le rôle de Zéphir/ le Sommeil dans *Atys* de Lully à l'Opéra Comique, puis à la Brooklyn Academy of Music de New York.

Il participe régulièrement en tant que soliste aux concerts d'oratorios, et se voit souvent confier le rôle de l'Evangéliste ; en 1990, il se produit avec le National Ballet de Hollande dans une version du *Requiem* de Mozart, avec le Concertgebouw d'Amsterdam dans le *War Requiem* de Britten, et parcourt le répertoire mozartien.

JEAN-CLAUDE SARRAGOSSE, basse



Après des études de musicologie à la faculté de Toulouse-le-Mirail, Jean-Claude Sarragosse entre au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Art Lyrique de Marseille. Il se perfectionne ensuite auprès de Jacqueline Bonnardot et de François Leroux.

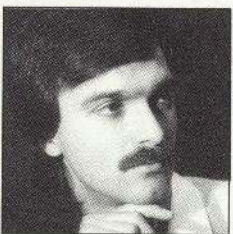
En 1989, il rejoint Les Arts Florissants pour chanter dans *Médée* de Marc-Antoine Charpentier, et avec ce même ensemble participe à la recréation du *Malade Imaginaire* au Théâtre du Châtelet au printemps 1990, à la production des *Indes Galantes* de Rameau au Festival d'Aix-en-Provence, à l'*Orfeo* de Luigi Rossi, représenté notamment au Théâtre du Châtelet à Paris, au Konzerthaus de Vienne et au Royal Festival Hall de Londres. Sous la direction de William Christie, il a également interprété lors d'une tournée aux Etats-Unis et en Amérique

du Sud un programme d'œuvres de M.-A. Charpentier, de Purcell, ainsi que des madrigaux de Monteverdi.

Toujours sous la direction de William Christie, il a participé en février et mars derniers à la production d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau avec les élèves du conservatoire Royal de La Haye et ceux de la Guildhall School de Londres.

Il chante régulièrement sous la direction de Jean-Claude Malgoire et de Marc Minkowski.

GERD TÜRK, haute-contre



Gerd Türk commence par chanter avec les Petits Chanteurs de la cathédrale de Limburg en Allemagne. Après avoir étudié la pédagogie musicale, la musique religieuse et la direction de chœur au conservatoire supérieur de Francfort, Gerd Türk enseigne deux ans à l'Institut de musique religieuse de Speyer, puis consacre sa carrière au chant et se spécialise dans l'interprétation de la musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle (chez René Jacobs et Richard Levitt). Il est invité comme soliste à l'étranger (Europe, Israël, Turquie) et dans les grands festivals : Paris, Berlin, Francfort, Lucerne, où il chante sous la direction de Philippe Herreweghe, René Jacobs, Jordi Savall, Ton Koopmann. On l'entend aussi dans le répertoire d'opéra, à Montpellier et à Innsbruck.

Gerd Türk fait partie de différents ensembles vocaux spécialisés dans la musique baroque et du moyen âge (Ensembles Gilles Binchois à Paris et Cantus Cölln à Cologne).

Il enseigne le chant et l'oratorio au conservatoire supérieur de Heidelberg.



#### HIRO KUROSAKI, violon

Né à Tokyo en 1959, Hiro Kurosaki réside en Autriche depuis l'âge de 17 ans, poursuivant tour à tour des études musicales à l'Université de Vienne dans la classe de Franz Samohyl, puis des cours d'architecture et d'histoire de l'Art à l'Académie des Beaux-Arts, tout en suivant les masterclasses de Nathan Milstein.

Il est sollicité par des orchestres renommés, au nombre desquels figurent le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, la Staatskapelle de Dresde, le Wiener Symphonikern et le Mozarteum Orchester de Salzbourg, sous la direction de chefs tels Herbert Blomstedt, Sir Alexander Gibson, Carl Melles, Otmar Suitner, etc.

Depuis quelques années, son goût l'ayant orienté vers une pratique intense du violon baroque, il a suivi les cours d'Ingrid Seifert, Wieland Kuijken et Michi Gaigg.

Hiro Kurosaki travaille de façon très suivie avec Bernhard Klebel et René Clemencic, et collabore également avec William Christie et René Jacobs. Il est membre de l'ensemble Musica Antiqua, du Clemencic Consort et du London Baroque ; il est en outre l'un des membres fondateurs de L'Arpa festante de Munich, dirige l'ensemble Cappella Coloniensis et a fondé la Wiener Akademie. Il enseigne également à l'Université de Vienne.



#### ANNE-MARIE LASLA, basse de viole

Née en 1959, Anne-Marie Lasla poursuit des études de violon auprès de Jacques Dejean et Dominique Hoppenot, puis étudie la viole de gambe avec Wieland Kuijken au conservatoire Royal de La Haye. Elle obtient également une licence en musicologie à la Sorbonne.

En 1982, elle participe à la fondation de l'Ensemble La Mantovana, puis en 1987 elle fonde l'ensemble de violes Orlando Gibbons. Elle travaille régulièrement avec Les Musiciens du Louvre et La Chapelle Royale.

Elle joue régulièrement avec Les Arts Florissants, au sein duquel elle a assuré le continuo dans *Atys* de Lully à la Salle Favart et à la Brooklyn Academy of Music de New York, ou plus récemment dans *l'Orfeo* de Rossi au Châtelet, à l'Opéra de Montpellier et au Konzerthaus de Vienne notamment. Anne-Marie Lasla a ouvert une classe de viole au conservatoire national de Région de Caen.



#### JONATHAN RUBIN, théorbe

Jonathan Rubin est né à Sidney en 1952. En 1977, il obtient son diplôme de luthiste à la Scola Cantorum Basiliensis et en 1979 est nommé professeur de luth au conservatoire supérieur de Genève. Il donne également des masterclasses en Allemagne, en Israël, en Australie et à Hong Kong. Depuis 1976, il assure régulièrement le continuo au sein des orchestres de Nikolaus Harnoncourt, Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz notamment, avec lesquels il a enregistré de nombreux disques sous les labels Teldec, Telefunken, Erato, CBS, Harmonia Mundi, EMI, etc.

Jonathan Rubin participe aux productions des Arts Florissants depuis 1988 ; il a assuré le continuo d'*Atys* de Lully et plus récemment celui du *Malade Imaginaire* de M-A Charpentier. Toujours sous la direction de William Christie à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande puis de l'Ensemble Orchestral de Paris, il a participé à la production d'*Alcina* de Haendel au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre du Châtelet.



#### BRUNO COCSET, basse de violon

Né en 1963, Bruno Cocset a commencé le violoncelle à l'âge de sept ans au conservatoire national de Région de Tours dans la classe de Didier Aubert. Il obtient à 15 ans un 1er Prix de violoncelle et un 1er Prix de solfège.

Au CNSM de Lyon de 1980 à 1983 il étudie auprès d'Alain Meunier et de Jean Deplace. Puis il décide de poursuivre seul ses recherches qui l'amèneront à cotoyer au cours de master class le violoncelliste Anner Bijlsma et le violoniste Jaap Schroeder. En 1985, il entre dans la classe de Christophe Coin au CNSM de Paris et en 1986, il obtient le 1er Prix à l'unanimité de violoncelle baroque, premier diplôme attribué en France dans cette discipline.

Depuis 1985 il participe à de nombreux concerts, tournées internationales, enregistrements discographiques, radiophoniques et télévisés avec Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les ensembles Mosaiques, Sagittarius, Fitzwilliam, La Psalette de Lorraine, Il Seminario Musicale, et s'est produit avec Henri Ledroit, James Bowman, Blandine Verlet, Maurice Bourgue, Jaap Schroeder, Christophe Rousset, etc.

Bruno Cocset est actuellement chargé de cours au conservatoire national de Région de Caen.



#### CHRISTOPHE ROUSSET, clavecin et orgue

Après ses études en France auprès d'Huguette Dreyfus et de Kenneth Gilbert et en Hollande avec Bob Asperen, Christophe Rousset obtient le Premier Prix au Concours International de Bruges, attribué une seule fois jusqu'alors, à Scott Ross. Il débute aussitôt une carrière de soliste qui le fait se produire sur les scènes les plus importantes (Amsterdam, Saintes, Rome, Aix, Cologne, Berlin, Montréal, ...).

Il a enregistré W-F Bach chez EMI, Boccherini, Le Roux et Couperin à deux clavecins avec William Christie chez Harmonia Mundi. Chez DECCA, il a enregistré une intégrale Rameau ainsi que les concertos pour Trois et Quatre claviers de J-S Bach avec Christopher Hogwood. En outre, depuis la production de *Atys* de Lully par Les Arts Florissants en 1986 à l'Opéra Comique, il est l'assistant de William Christie aux Arts Florissants. Ainsi on a pu l'entendre dans les dernières grandes productions de cet ensemble : dans *Les Indes Galantes* de Rameau au festival d'Aix-en-Provence 1990 puis à l'opéra de Montpellier ; dans *l'Orfeo* de Luigi Rossi, représenté notamment à Paris, Vienne et Londres.

Il a également dirigé cet ensemble en tournée française dans différents programmes, tels que : la *Pastorale* de Charpentier en décembre 1989, une Semaine sainte napolitaine au printemps 1990, des cantates de Nicolas Bernier ou des motets du XVIII<sup>e</sup> siècle, en octobre et décembre 1990.

L'Opéra Comique l'a accueilli au printemps 1991 pour diriger *La Fée Urgèle* de Duni dans le cadre d'un hommage rendu par ce Théâtre à Charles Simon Favart et dans une mise en scène de Jean-Marie Villégier.



## LES ARTS FLORISSANTS

En 1979 naissait un ensemble à vocation à la fois instrumentale et vocale qui reprenait le nom d'une œuvre célèbre de Marc-Antoine Charpentier : Les Arts Florissants. William Christie, son fondateur, orientait le répertoire du groupe vers des œuvres souvent inédites des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, puisées dans les collections de la Bibliothèque nationale, et très vite, Les Arts Florissants allaient s'imposer comme l'un des ensembles spécialistes de la musique de l'ère baroque, contribuant à la redécouverte d'un vaste héritage.

*Actéon*, de Marc-Antoine Charpentier (Chambord 1981), *Il Ballo delle Ingrate* de Monteverdi (Besançon 1982), *Didon et Enée* de Purcell (Atelier Lyrique du Rhin, 1983), *Anacréon et Pygmalion* de Rameau (Paris, 1983), *Médée* de Charpentier (Paris, 1984) sont autant d'étapes dans le monde de l'opéra qui le conduisent à la consécration avec *Atys* de Lully (Grand Prix de la Critique 1987) à l'Opéra Comique, Florence, Caen et Montpellier et repris en 1989 à Paris, Montpellier et New York. *The Fairy Queen* de Purcell, présenté au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 1989 a été accueilli comme un événement, tant par le public que par la critique, qui lui a décerné son Grand Prix pour l'année 1989.

Au printemps 1990, *Le Malade Imaginaire* de Molière avec les intermèdes de Charpentier a été recréé à Paris, Montpellier et Caen. Les Arts Florissants ont également présenté la même année *Les Indes Galantes* de Rameau dans une mise en scène d'Alfredo Arias au Festival d'Aix-en-Provence; ils monteront en 1991 *Castor et Pollux* du même compositeur dans une mise en scène de Pier-Luigi Pizzi.

De nombreuses distinctions - notamment pour *Atys* - ont salué la production discographique des Arts Florissants (Prix Mondial de Montreux 1982; Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 1981, 1983, 1985, 1987; Prix Gramophone 1983 et 1985; International Record critics Award 1985; Prix Opus USA 1985 et 1987; Deutscher Schallplatten Preis 1987 ...), qui va de Gesualdo à Rameau publiée chez Harmonia Mundi.

Reclamé dans le monde entier, l'ensemble visitera en 1991 le Japon, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Depuis le début de la saison 1990/1991, Caen est la résidence privilégiée des Arts Florissants, concrétisant ainsi plusieurs années de collaboration fructueuse avec le Théâtre de Caen.

Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture, la ville de Caen, le conseil régional de Basse-Normandie et parrainés par **PECHINEY**.



CAEN (Eglise Notre-Dame de la Gloriette) le 20 / 09 / 90

Photo : Michel Szabo

## LES ARTS FLORISSANTS

10, rue de Florence, 75008 Paris - Tél.: (1) 43 87 98 88 - Télex: 632139 TELEXTL T 1002 - Fax: (1) 43 87 37 31



WDR harmonia  
mundi  
FRANCE  
901358.60

Luigi Rossi

**ORFEO**

Agnès Mellon  
Monique Zanetti  
Sandrine Piau

Dominique Favat  
Jean-Paul Fouchécourt  
Jean-Marc Salzmann  
Jérôme Corréas  
Bernard Deletré

LES ARTS FLORISSANTS  
**WILLIAM CHRISTIE**

CD HMC 901358.60



Les Arts  
Florissants

WILLIAM CHRISTIE

MINISTERE DE LA CULTURE • VILLE DE CAEN • REGION BASSE NORMANDIE

PECHINEY